

Reines: l'UNIL fourmille de découvertes

Une recherche de l'Université de Lausanne (UNIL) vient battre en brèche une idée reçue sur le développement des fourmis. Les oeufs qui deviendront des reines sont différents de ceux qui donneront des ouvrières, contrairement aux abeilles.

Chez les abeilles, les oeufs sont à la base identiques. Leur différenciation est provoquée par divers facteurs environnementaux, en particulier la nourriture, expliquait l'UNIL hier. Contrairement à ce qui était généralement admis jusqu'ici, ce n'est pas le cas de tous les insectes sociaux. Une recherche lausannoise publiée dans *Current Biology* vient de le démontrer. Chez les fourmis, les

oeufs destinés à devenir des reines et des ouvrières sont à la base déjà différents. «La différence n'est pas génétique. Les oeufs qui donneront les reines contiennent d'autres substances, probablement des hormones», a précisé à l'ATS le professeur Laurent Keller, directeur du Département d'écologie et évolution de l'UNIL. Cette affirmation se base sur un minutieux travail effectué deux ans durant par Tanya Schwander dans le cadre de sa thèse de doctorat. La chercheuse a étudié des oeufs de fourmis moissonneuses, une espèce vivant au sud des Etats-Unis, soumettant les colonies à des conditions de vie différentes. - (ats)

15.02.08 L'Agefi